

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE
SERVICE
de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION

Gr. 16. — Cl. 4.

N° 1.182.409

Classification internationale

A 43 b



Bottine de ski à double laçage.

Société : SCHUHFABRIK KÖFLACH F. HERUNTER O.H.G. résidant en Autriche.

Demandé le 2 août 1957, à 11^h 17^m, à Paris.

Délivré le 19 janvier 1959. — Publié le 25 juin 1959.

L'invention est relative à une bottine de ski à double laçage, à savoir à tige intérieure et à tige extérieure ; chacune des tiges étant munie d'un laçage. La tige intérieure sert principalement à bien serrer la bottine sur le pied, tandis que la tige extérieure et son laçage servent principalement à l'obturation imperméable à l'eau de la bottine. Le laçage de la tige intérieure qui doit être fortement serré lors de la descente, gêne toutefois en marchant et en grimpant et, de ce fait, le skieur éprouve le besoin de desserrer ce laçage à ce moment et de le resserrer lors de la descente. Ce desserrage et le resserrage subséquent du laçage intérieur utilisé actuellement exigent que le laçage extérieur soit défait, étant donné que l'organe de laçage subit un fort frottement dans les œillets, de ce fait, afin de desserrer le laçage, il faut engager l'organe de laçage entre les différents œillets du laçage.

Par contre, la bottine de ski à double laçage formant l'objet de la présente invention permet de desserrer le laçage intérieur et de le resserrer sans qu'il soit nécessaire de desserrer ou de défaire le laçage extérieur. Dans ce but, les organes d'accrochage supérieurs du laçage intérieur, connus en soi, ne sont pas recouverts par le laçage extérieur, tandis que les éléments du laçage intérieur sont constitués par des œillets métalliques en U, connus en soi, dont les axes sont disposés parallèlement par rapport à l'ouverture de la bottine, lesdits œillets étant munis de faces d'application en forme de selle pour l'organe de traction et qui permettent que ledit organe de traction y glisse pratiquement sans frottement. De ce fait il est possible de desserrer et de resserrer le laçage intérieur sans devoir défaire le laçage extérieur. Les œillets métalliques mentionnés ne sont connus jusqu'à présent que pour des souliers de ville à laçage simple où le problème mentionné au début ne se pose pas. Pour ces souliers de ville les données sont également totalement différentes, étant donné qu'il suffit que l'on puisse

rapidement enlever et mettre les souliers, tandis que la bottine de ski doit pouvoir être portée de deux manières différentes, à savoir à laçage intérieur desserré ou serré, ce qu'il ne faut pas envisager lorsqu'il s'agit des souliers de ville.

Afin d'obtenir que la tige intérieure s'applique autour du pied d'une manière lisse et sans faire de plis, les œillets du laçage intérieur sont, de préférence, montés sur des pattes formées par le cuir de la tige intérieure et dont les bords sont orientés vers l'ouverture de la bottine et qui sont obtenues par des découpes pratiquées transversalement par rapport au bord. Afin d'obtenir que le laçage intérieur s'adapte davantage à la forme du pied, les œillets métalliques en U peuvent être avantageusement bombés dans le sens longitudinal en s'adaptant à la cambrure du pied.

Une forme d'exécution, donnée à titre d'exemple non limitatif, est représentée aux dessins annexés, dans lesquels :

La fig. 1 représente une bottine de ski dans laquelle la tige extérieure est découpée afin que le laçage intérieur soit visible ;

La fig. 2 est une coupe orientée dans le sens longitudinal à travers deux œillets opposés du laçage intérieur.

Tandis que la tige extérieure est munie, de manière usuelle, d'un laçage constitué par des crochets 1 disposés des deux côtés et dont seuls les deux antérieurs de l'un des côtés sont représentés au dessin, la tige intérieure est lacée au moyen d'œillets 2 qui, ainsi qu'il ressort clairement à la fig. 2, sont obtenus en pressant et en pliant une bande en tôle, par exemple en acier inoxydable, et qui sont fixés au moyen de rivets 3 sur le cuir de la tige intérieure. Les œillets 2, dont l'axe est parallèle à l'ouverture de la bottine, sont munis de faces d'application 4 en forme de selle qui s'adaptent à l'arrondi de l'organe de laçage qui les traverse et ces faces d'application ne présentent aucun bord qui pourrait cisailler ledit organe de laçage. Avantageusement, le bom-

9-41117

Prix du fascicule : 100 francs.

bage des faces 4 est orienté dans le sens du laçage et présente un rayon de courbure inférieur à celui de l'organe de laçage 5 qui traverse l'œillet, de manière que ledit organe de laçage ne s'applique que sur une faible partie au centre de la face 4, ce qui réduit au minimum le frottement de l'organe de laçage contre les œillets 2. Les œillets sont également élargis aux deux ouvertures afin de ne frotter nulle part contre l'organe de laçage. En outre, les tôles formant les œillets sont bombées de manière à s'adapter à la cambrure du pied.

Afin d'obtenir que la tige intérieure s'applique totalement contre le pied, on prévoit, entre les différents œillets, des découpes 7 orientées transversalement par rapport à l'ouverture de la bottine, de manière que chaque œillet 2 soit fixé à sa propre patte 8 qui, sous l'action du laçage, s'applique évidemment intimement contre la cambrure du pied. Avantageusement l'organe de laçage 5 est introduit dans le laçage intérieur de manière que l'un des brins soit disposé dans le haut sur toute sa longueur, tandis que l'autre est disposé dans le bas, ainsi que représenté au dessin. De ce fait il est possible de réduire davantage le frottement de l'organe de laçage. Au-dessus de la dernière découpe 7 sont prévus un œillet normal 9 et un crochet usuel 10. Tandis que l'œillet 9 est encore recouvert par la tige extérieure dont le bord supérieur est indiqué par la ligne en traits mixtes 11, les crochets 10 sont découverts et l'organe de laçage 5 est noué à cet endroit. Dans la forme d'exécution décrite, le frottement de l'organe de laçage dans les œillets

du laçage intérieur est réduit au minimum, ce qui permet, sans plus, de desserrer et de resserrer ledit laçage sans qu'il soit nécessaire de défaire le laçage de la tige extérieure.

RÉSUMÉ

Bottine de ski à double laçage dans lequel les organes d'accrochage supérieurs du laçage intérieur sont découverts par rapport au laçage extérieur, caractérisé notamment par les points suivants, pris ensemble, isolément ou en toutes combinaisons :

1° On utilise pour le laçage intérieur des œillets métalliques en U connus en soi, dont l'axe est disposé parallèlement par rapport à l'ouverture de la bottine et qui sont munis de faces d'application en forme de selle pour l'organe de laçage afin que ledit laçage intérieur puisse être serré ou desserré sans qu'il soit nécessaire de défaire le laçage extérieur;

2° Les œillets du laçage intérieur sont fixés sur des pattes formées par le cuir de la tige intérieure, aux bords orientés vers l'ouverture de la bottine, et qui sont obtenues par des découpes pratiquées transversalement par rapport au bord;

3° Les œillets métalliques en U sont bombés dans le sens longitudinal afin de s'adapter à la cambrure du pied.

Société :
SCHUHFABRIK KÖFLACH F. HERUNTER O.H.G.
Par procuration :
OFFICE DES INVENTIONS.

N° 1.182.409

Société : Schuhfabrik Köflach F. Herunter O. H. G.

PL. unique

Fig.1

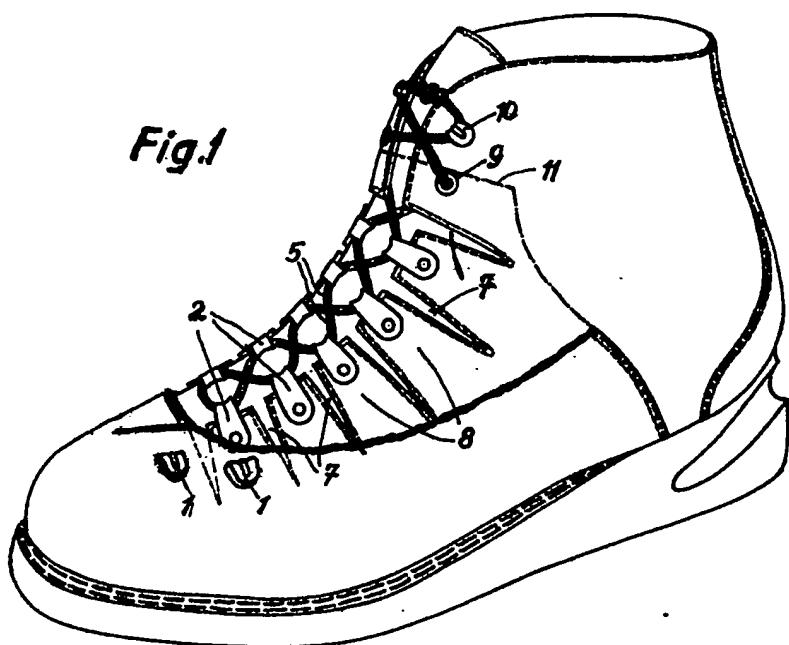


Fig.2

